



Août 2018 n° 1

EDITO

Afin de faire connaître encore plus et encore mieux les espèces du lac Victoria et des lacs satellites, l'association Haplochromis a décidé d'éditer un bulletin avec l'aide de ses membres et amis.

Le but de ce bi-mensuel sera de vous faire apprécier les différentes espèces maintenues par nos membres ainsi que des conseils de maintenance et autres actualités scientifiques relatives aux espèces et à l'environnement naturel en Afrique.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à nous lire et n'hésitez pas à nous rejoindre sur notre site et sur notre forum afin d'échanger entre passionnés!!

Bonne lecture!

SOMMAIRE

Dans ce premier numéro vous trouverez un article de Thomas sur l'espèce de « ses débuts » ainsi qu'un article sur les espèces d'Egypte dont l'association a pu faire l'acquisition grâce à Erwin Schraml et enfin quelques précisions sur l'association Haplochromis.

Pundamilia nyererei Makobe Thomas Dru (L134)

P2 & 3

Présentation de 3 espèces d'Egypte

P3, 4 & 5

L'association Haplochromis

P5

Annonces diverses

P6

ARTICLE 1: Pundamilia nyererei Makobe par Thomas Dru (L134)

Et un jour, les poissons du lac VICTORIA.

Septembre 2014, après une déconvenue dans mon bac de loricaridés (L134), grand nettoyage et je laisse tourner le bac à vide.

Je navigue sur le web et je tombe sur une photo de *Pundamilia nyererei* Makobe. C'est le coup de foudre. Je n'ai à ce moment-là aucunes connaissances des cichlidés en général en dehors de *Mikrogeophagus ramirezi*. Mon bac est un 180 litres et après quelques lectures, je suis conscient qu'il n'y a rien de trop mais je veux essayer. Je trouve un particulier qui vend ces poissons à 1h30 de chez moi. C'est parti et je reviens avec un groupe de 6 poissons de 4/6 cm. 2 semaines plus tard je commence à avoir des doutes sur les poissons : hybrides ou pas ?

Je découvre le forum de l'association HAPLOCHROMIS. Je demande des conseils et des avis. Philippe Masson (Tangani28) me propose de venir chez lui avec les poissons pour être sûr.

Dès l'arrivée, il n'a aucun doute et me propose de donner mes poissons à ses chats! Dans le même temps, il m'indique un seau posé à l'autre bout de la table.

A l'intérieur un quatuor de *Pundamilia nyererei* Makobe (je le remercie encore aujourd'hui pour ce don). Il m'indique un des bacs de sa fishroom et me dit : « ce sont des descendants de ce poisson ». Un magnifique « vieux » mâle sauvage arrivé par hasard chez Abysse quelques années plus tôt. Coup de foudre confirmé!

Une visite de l'ensemble de ses bacs et ça y est, je suis tombé dans le « Victo ».

Assez vite, j'adhère à l'association HAPLOCHROMIS et à l'AFC. Je fais la connaissance de nombreux passionnés que je remercie encore pour leurs accueils tant sur les forums que chez eux et pour les poissons donnés (Philippe, Alain, JIJI, Manu, Eric, ...).

Mes premiers Haplochromis:

Pundamilia nyererei (Witte-Maas & Witte 1985)



tâtonne un peu pour l'aménagement et la décoration. Ce sont des *Pundamilia* et ils sont assez « actifs ».

Finalement chacun fini par trouver sa place : une femelle à droite, une à gauche et une au fond au centre. Chacune à son lieu de repos : la première sous une racine, les 2 autres derrières des pierres plates mise à la verticale.

Quant au mâle, bien évidemment il est partout chez lui ... sauf dans les lieux de repos des femelles. En dehors des moments où je peux être amené à plonger une épuisette dans le bac, il n'aime pas aller se fourrer dans les cachettes des femelles.

Le mâle dominant allie les couleurs rouge, jaune et noire. D'après mes constats, la couleur noire devient dominante lorsque le poisson prend de l'âge.

A noter également, le liseré bleu clair métallique sur les nageoires dorsale et annale, magnifique au moment des parades notamment et bien évidement les ocelles.

Les femelles sont naturellement grises mais pas que ! En temps normal, on aperçoit les barres noires verticales sur le fond gris.

Lors de querelles entre femelles, elles prennent une coloration faîte de barres verticales noires sur fond jaunâtre. Elles peuvent elles aussi arborer une ou deux ocelles.

J'observe chez moi une hiérarchie entre les femelles lorsqu'elles sont prêtent pour se reproduire. Une lutte pouvant durer de quelques heures à une journée à lieu entre 2 femelles.

Le mâle continue de parader et le lendemain, celle qui a dominée l'autre est en incube. Et même constat le surlendemain entre les 2 autres femelles, querelles puis reproduction. J'ai donc pratiquement à chaque fois 2 femelles sur 3 en incubes en même temps. A noter que l'exdominante a été reléguée en 3^{ème} position depuis que les 2 plus jeunes femelles sont capables de se reproduire.

Au vu de la taille du bac, je récupère les femelles en fin d'incube pour les isoler et garder des alevins. Il arrive que certains échappent à la prédation du mâle et réussissent à grandir dans le bac. Actuellement, la population est composée d'un mâle adulte (celui d'origine), 3 femelles adultes (dont une d'origine), un jeune mâle de 6/7 cm et d'un petit mâle de 2/3 cm.

Chez moi les femelles relâchent en moyenne 25 alevins après 3 semaines d'incubation buccale.

Les poissons sont nourris quotidiennement avec 1 jour de jeûne par semaine. Je varie la nourriture entre paillettes « vertes » 50% du temps et différents granulés le reste du temps (coulant/flottant, +/- riche en protéine...).

Une fois par mois, ils ont droit à de la nourriture congelée (vers rouge ou artémias). Ils semblent apprécier cette variation de nourriture.

J'ai tenté deux cohabitations avec cette espèce. Dans un 600 litres avec 3 jeunes mâles *Pundamilia nyererei* Makobe en plus du

quatuor, un couple d'*Haplochromis sauvagei* Makobe et un couple d'*Haplochromis* sp Hippo Point Salmon.

Résultat non concluant, le mâle

dominant *Pundamilia* martyrisait tous les autres mâles du bac sauf *Haplochromis* sauvagei.

Me voilà avec mon quatuor à la maison dans 180 L. Je

Second essai de cohabitation dans le 180 litres cette fois ci avec le quatuor de *Pundamilia nyererei* Makobe et le couple d'Haplochromis sauvagei Makobe.



melles respectives. Cette cohabitation à durée 1 an environ. Haplochromis sauvagei Makobe a tué sa femelle!



J'ai commencé avec cette espèce sur un coup de foudre et Les 2 mâles cohabitaient et se reproduisaient avec leurs fe- aujourd'hui ce magnifique mâle reste la majesté de ma fishroom. Trois ans après être tombé dans le Victo, le cons-Puis je suis repassé en spécifique sur ces 2 espèces et le mâle tat est sans appel : 35 bacs et une bonne vingtaine d'espèces à la maison.

ARTICLE 2 : Présentation de 3 espèces d'Egypte par Emmanuel GOUJET (Manu71), Thomas Dru (L134) et Jean Jacques Gaillez (Jiji18)

A l'occasion de notre congrès Haplochromis organisé à Villebon sur Yvette en 2018, un éleveur Allemand connu notamment pour ses diverses recherches d'Haplochromis en Egypte nous a permis d'acquérir trois nouvelles espèces issues de ce pays :

Haplochromis sp. Paternalis du lac Maryout, l'appellation donnée par Erwin provient du fait qu'il a pu constater chez cette espèce une incubation buccale chez le mâle en complément/relai de la femelle.



Haplochromis sp. Burullus du lac du même nom.



Haplochromis sp. Clearwater dans la région d'Ismailia, un milieu de "prélèvement" assez atypique comme nous avons pu le constater lors de la conférence d'Erwin à Villebon : en plein milieu de canaux à proximité des routes principales de la région!!



Comment soupçonner des espèces superbes comme celle-ci au beau milieu de zones urbanisées et industrielles!!

Ces trois espèces ont été réparties chez 3 membres et il y a déjà eu des incubes ce qui permettra d'augmenter le nombre d'éleveurs pour ces espèces.

Pour ma part, Emmanuel Goujet (Manu71) je maintiens un groupe d' Haplochromis sp. Paternalis.

Leur comportement est assez "vivant" ! Ils me font beaucoup penser à mes Neochromis sp. Mbita point!

Ça bouge pas mal, ça se chamaille entre mâles, avec les femelles aussi mais sans en venir à des extrémités sauvages.

J'ai déjà eu le bonheur de pouvoir récupérer une incube d'une dizaine d'individus qui grossissent tranquillement. Le groupe n'est pas peureux et souvent en façade quand je suis dans ma fishroom, les mâles sont magnifiques dans les tons verts cuivrés avec le bord des nageoires principales légèrement rouges.

Haplochromis sp. paternalis

Je retrouve en fait les comportements / habitudes de mes premiers Haplochromis d'Egypte que je maintiens depuis 2012 (*Haplochromis* sp. Mariout)

Une espèce très sympa à maintenir au final, je n'ai pas encore tenté d'association, je verrais par la suite quelle espèce je pourrais leur associer, espèce qui pourrait être adaptée à leur comportement assez remuant.



<u>Haplochromis</u> sp. Clearwater, par Jean Jacques Gaillez (Jiji18)

Haplochromis sp. clearwater (Localisation : Egypte) est une espèces que j'ai récupéré via Manu lors du " Congrès Haplochromis" . (pour rappel ce congrès a permis à de nombreux passionnés à acquérir des espèces qui ont de ce fait élargie le nombre d'espèce maintenue au sein de l'association .)

Maintenue dans un bac spécifique de 240l (réelle) au départ de cette aventure deux trios (2males/4femelles) "juvénile" , à ce jour j'ai perdu une femelle . Le bac est aménagé avec un enrochement simple pour deux trios et deux anubias "nana" , au bout de trois semaines n'ayant observé aucune animosité envers les deux trios j'ai décidé de les laisser dans ce bac . A ce jour les poissons les males (5/6cm) et les femelles 4/5cm sont pacifiques et de surcroit j'ai réussi à isoler deux femelles qui m'on permis de récupérer des alevins , concernant les alevins (20taine)

j'ai été surpris par leur taille (4/7mm) , je dois dire que c'est la première fois que je vois deux reproductions aussi petites .



Je compte dans l'avenir compléter le trio avec des juvéniles dans un bac de 450l (1,5x 0,5x0,6) afin de constater l'état d'agressivité inter spécifique à cette espèce .

Un petit rappel concernant les nouvelles espèces acquises par les passionnés , dans un premier temps il est vivement conseillé de maintenir ces dites espèces en spécifique afin de rester concret sur d'éventuelles reproductions ,d'apprendre à connaître l'espèce, ses habitudes, ses comportements, ainsi il sera possible de confirmer la nouvelle souche , en vous remerciant de prendre acte des conditions de maintenance d'une souche .

Haplochromis sp. Burullus, par Thomas Dru (L134)



Espèce que je maintiens depuis le printemps 2018 à la suite du congrès avec un ratio de 3 mâles et 3 femelles.

Ce sont des poissons actifs et assez dur pour le mâle dominant bien qu'assez craintif dans leur bac actuel (150 L). L'aménagement est assez simple avec quelques roches et racines entremêlées aux extrémités de l'aquarium.



Les premières reproductions sont intervenues assez tôt (mâles 5 cm et femelles 3 cm) avec les 3 femelles en incubation en même temps soit plus de 80 alevins au total (l'espèce est donc disponible au sein de l'association, avis aux amateurs). Elles se succèdent depuis ce qui ralentis le grossissement des femelles constamment en incubation.

Je pense m'orienter dès que possible sur une maintenance soit en harem (1/4 mini) dans ce bac, soit une maintenance en groupe (mini 10 poissons) dans un bac de 250 L. C'est une maintenance que je pratique avec succès avec *Haplochromis flaviijosephi* qui dans sa morphologie et son comportement semble très proche.



ARTICLE 3: Présentation de l'association Haplochromis

Depuis maintenant près de 20 ans les passionnés des Cichlidés haplochrominiens se sont réunis afin de mieux faire connaître ces poissons rares et peu connus. Ces espèces sont largement réparties en Afrique puisqu'on les trouve aussi bien en Afrique du sud, qu'en Afrique de l'ouest et du nord.

Des espèces sont présentes en Asie (jusqu'en Syrie). On en compte près de 300 décrites à ce jour. Richement colorées puisqu'on y observe toute la palette de l'arc-enciel dans la coloration, ces espèces ont des comportements très intéressants.

On peut noter notamment des comportements de chasse en groupe, de prise de nourriture reliées à des adaptations morphologiques et l'incubation buccale

L'association Haplochromis a pour objectifs :

- La maintenance, l'étude comportementale et la reproduction d'espèces de Téléostéens de la famille des Cichlidés (groupe des haplochrominiens) et l'étude des écosystèmes associés.
- L'étude de l'habitat des poissons sus nommés et son évolution.
- La diffusion des informations recueillies à un large public.

Pour parvenir à atteindre ces objectifs, un site Internet a été créé où est disponible la liste de maintenance de nos membres pour faciliter les échanges et la gestion des souches et où sont diffusées régulièrement des informations sur les espèces maintenues.

Au moins deux réunions par an ont lieu, et c'est l'occasion de se rencontrer, d'approfondir nos connaissances, de partager nos expériences et notre passion.

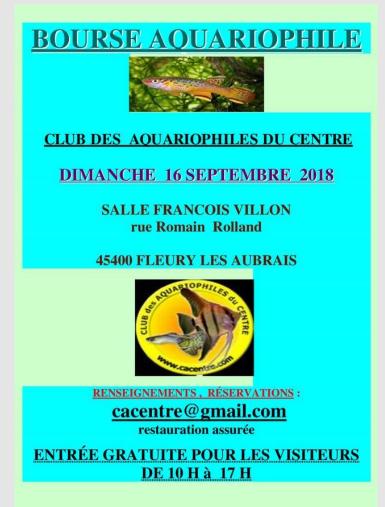
Des partenariats existent avec des institutions scientifiques dont des chercheurs parrainent nos actions. C'est pourquoi une large place est réservée aux données scientifiques. Enfin, des articles, conférences et expositions auprès du public sont réalisées afin de mieux faire comprendre les poissons qui sont l'objet de notre intérêt et de notre passion.

N'hésitez pas à passer sur notre site et qui sait nous rejoindre pour partager ensemble cette passion!!

Pour en savoir plus:

Association Haplochromis http://www.haplochromis.fr







Concernant les articles de Erwin Schraml, vous pouvez les retrouver sur : http://www.worldfish.de/eggspots.html



Plusieurs numéros disponibles!

Pour information, les ocelles (eggspots) sont des traits de couleur généralement situés sur la nageoire anale et sont considérés comme mimant les œufs. Ils jouent un rôle important dans le comportement sexuel des haplochromines.

